



Porphyre de Tyr

Phorphorius connu sous le nom de Porphyre est né à Tyr en 233 après Jésus Christ. Son nom signifie « vêtu en pourpre » ou selon la langue sémitique « le Roi ». En 254, lorsqu'il atteint ses 21 ans, il se dirigea vers Athènes où il rencontra des professeurs phéniciens. En peu de temps, il devint premier ministre à la cour de la reine Zénobie de Palmyre. En 263, encouragé par « Longus », il voyagea à Rome pour être tout prêt de Plotin, précurseur de la théorie néo platonique. Ayant remarqué l'intelligence de Porphyre, Plotin le chargea de réviser, corriger et publier ses manuscrits de Plotin intitulés les «Ennéades ».

Porphyre mena une vie végétarienne, bien organisée, sportive, et ascétique afin d'atteindre la perfection du néo platonisme, ce qui l'affaiblit énormément et poussa Plotin à le conseiller d'aller en Sicile. Là bas, il écrivit des textes s'opposant à l'église et non au Christ lui – même ; ils seront le sujet d'une profonde étude de la part des penseurs ecclésiastiques. Quand Plotin mourut, Porphyre retourna à Rome à l'âge de 67 ans où il épousa une veuve nommée Marcella mère de 7 enfants.

En 301, il documenta la vie de Plotin et publia ses manuscrits.

Porphyre nous laissa une importante collection composée de 77 manuscrits ayant comme thème : la grammaire, la logique, l'astronomie, la mathématique, la mythologie, la religion, l'histoire de la philosophie, l'histoire de la science éthique, ces manuscrits ne sont-ils pas les plus importantes bases maçonniques ?

Il fut célèbre par son « Isagogue » qui signifie en grecque le préambule permettant de comprendre le livre d'Aristote. Porphyre fut surnommé « La bibliothèque et le musée ambulante ».

Saint Augustin qualifia Plotin le maître des philosophes malgré leurs divergences dans les points de vue. Et parmi ces élèves le philosophe Jamblique de Anjar, Phénicie (250-325), avec lequel il ne s'était pas mis d'accord sur l'idée de l'intelligence de l'animal.

Porphyre est mort à Rome en 305 après Jésus Christ.